



**HAL**  
open science

**René Louise**  
Frédéric Lefrançois

► **To cite this version:**

| Frédéric Lefrançois. René Louise. 2016. hal-01529529

**HAL Id: hal-01529529**

**<https://hal.science/hal-01529529v1>**

Preprint submitted on 31 May 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RENE LOUISE

## Biographie

Né le 13 juillet 1949, à Fort-de-France, René Louise étudie la peinture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dont il est diplômé en 1978. Sa première exposition personnelle a lieu en 1980. En 1986, il soutient une thèse de doctorat en arts plastiques à l'Université Paris VIII Saint-Denis, puis se voit décerner deux ans plus tard le diplôme de Sélection Beaux-Arts de l'ANLAM (Association Nationale Lettres Arts-Musique) pour la Biennale Internationale Québec-France. Conjuguant son activité créative avec une réflexion théorique sur les finalités de l'art en contexte caribéen, il fonde le groupe Fwomajé, en 1984, avec Victor Anicet, Ernest Breleur, François Charles-Edouard et Bertin Nivor. Il vit et poursuit son travail de création en Martinique, tout en participant à des événements culturels et artistiques internationaux.

## Œuvre

L'attribution du Prix Minerve à René Louise le 18 juillet 2016 marque la consécration d'un engagement en faveur d'un art radical et libre de toute emprise systémique. Son cheminement sur l'ensemble des quarante dernières années révèle toute la richesse d'une identité culturelle et artistique syncrétiques. Dans la continuité des positions assumées au sein du groupe « Fwomajé », l'artiste-chercheur s'est employé tout au long de sa carrière, à enraciner sa création et son discours esthétique avant-gardistes dans un héritage multiculturel riche et fécond. Le fromager, ou *mapou*, arbre-totem endémique à l'Afrique et aux Amériques est, de par ses racines imposantes et profondément enracinées dans le sol, l'emblème du système de pensée exprimé dans l'œuvre picturale et intellectuelle de l'artiste. Hissé aujourd'hui à la hauteur de ses ambitions, l'apport théorique de René Louise se déploie dans l'espace conceptuel du marronnisme moderne, une philosophie humaniste et holiste qui vise à réconcilier le sujet caribéen avec ses « gènes culturels ».

Une telle esthétique est au principe d'un processus de création artistique qui vise à libérer les consciences collectives et individuelles des carcans légués par l'héritage de l'esclavage et du colonialisme qui ont façonné les sociétés caribéennes. L'humanisme qui informe cette démarche a valu à l'artiste de nombreux prix, dont le prix des Droits de l'Homme, signe d'un engagement constant envers ses idéaux. Le travail du plasticien s'enrichit au contact d'une praxis initiatique dont le but consiste à reconstituer l'être dans sa globalité, grâce à une réappropriation des legs ancestraux africains, amérindiens, européens et asiatiques. C'est tout le génie du marronnisme moderne qui se manifeste dans des œuvres au symbolisme affirmé, telles que le « Voyage triangulaire », pour nourrir et régénérer un imaginaire en proie aux affres de la réification.

La force signifiante des tableaux de René Louise trouve son *momentum* dans une symbolique transculturelle et une mythologie personnelle que le public est invité à explorer. Les formes, simplifiées jusqu'à l'épuration, montrent la prégnance du cercle – symbole solaire au fondement de plusieurs civilisations – du triangle, du carré et de la ligne verticale, qui appellent l'observateur à questionner sa place dans l'espace et dans le temps. Les couleurs sont aussi marquées au coin du symbolisme caribéen. L'or, quasi-

omniprésent, renvoie à l'astre solaire, tandis que les rouges, bruns et bleus balisent une palette reflétant la richesse chromatique de la nature caribéenne. Face à ces œuvres, le spectateur se représente sans peine l'artiste marroniste la main tendue, l'enjoignant à le suivre sur les voies du marronnage pour se soustraire à la mort symbolique menaçant les thuriféraires de l'immobilisme.

En plus de ses talents de peintre, René Louise est également homme de théâtre. Ses performances publiques s'ajoutent à un répertoire visuel conséquent pour prolonger le vécu esthétique dans une expérience participative spirituelle et artistique. Le spectateur prend alors part à un véritable cérémonial d'art-performance, ponctué de rituels inspirés des sous-basements des cultures spirituelles du monde. L'élévation du niveau de conscience à laquelle invite le message émancipateur de René Louise est le témoignage d'un art dédié à l'ouverture d'esprit et à la réconciliation avec ses racines.

### Références

Marie Louis, *L'art contemporain martiniquais de 1939 à nos jours*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Paul Verlaine, Metz, 6 novembre 2009.

René Louise, *Manifeste du marronisme moderne - Philosophie de l'esthétique - Le métissage culturel* " (nouvelle édition) Editions Yehkri.com, 2014.

-----, « Histoire générale de la peinture en Martinique » in *La Peinture en Martinique*, HC éditions, 2007.

-----, *La rose et le cheval aux îles de lumière* (recueil de poèmes), 1988.

-----, *Trois voyages aux îles de canne à sucre* (théâtre), 1984.

-----, *La table du diable* (conte pour le théâtre), 1984.

-----, *Peinture et sculpture en Martinique*, 1984.

Frédéric LEFRANÇOIS  
Université des Antilles